

SOUS UN CIEL MALADIVEMENT LUMINEUX...

Exposition du 18 au 27 janvier 2019

DOSSIER DE PRESSE

EVOR
HÉLÈNE DELÉPINE
MANUIA FAUCON
MICHAEL LASSABE
SANDRA PLANTIVEAU
ULYSSE DYÈVRE

exposent à la galerie Atelier Alain Lebras
10 rue Malherbe, Nantes

Sous un ciel maladivement lumineux...

« Dans un paysage comme la nature n'en saurait créer, dans un paysage où le soleil s'apâlit jusqu'à l'exquise et suprême dilution du jaune d'or, dans un paysage sublimé où sous un ciel maladivement lumineux, les montagnes opalisent au-dessus des bleuâtres vallons le blanc cristallisé de leurs cimes ; dans un paysage inaccessible aux peintres, car il se compose surtout de chimères visuelles, de silencieux frissons et de moiteurs frémissantes d'air, un chant s'élève, un chant singulièrement majestueux, (...). »

*« Après les fleurs factices singeant les véritables fleurs, il voulait des fleurs naturelles imitant des fleurs fausses. »
« Réunies entre elles, ces fleurs éclatèrent (...), plus monstrueuses que lorsqu'il les avait surprises, confondues avec d'autres, ainsi que dans un hôpital, parmi les salles vitrées des serres. »*

Après avoir choisi ces cinq artistes selon un dénominateur commun, à savoir qu'ils procèdent tous ici de démarches qui me touchent, il m'a fallu justement nommer cette rencontre qui mêle graphisme et volume. Avec des réalisations relevant à la fois du dessin détaillé et de la simple trace, de formes architecturées et de matériaux quasi bruts.

« Ressentir » que ces productions hétérogènes œuvrent dans la même voie ne suffit pas. J'ai songé à la figure de l'oxymore comme étant la plus propice à nommer notre rencontre. J'ai pour cela emprunté l'expression sous un ciel maladivement lumineux à Joris-Karl Huysmans dans le recueil de critiques *Paraphrases*. Cette figure stylistique enrichit le langage et introduit un rapport poétique par l'apposition de deux termes contradictoires. C'est ici l'ambition de cette exposition : agencer ces œuvres comme des mots bifides afin qu'elles se dévoilent sous une nouvelle terminologie commune, quelque part entre une lumière sourde et une déliquescence pénombre. Enfin, les deux citations florales du même auteur me servent à mieux circonscrire notre projet. Tirées de son roman le plus fameux, *À rebours*, texte tout en contrastes et perceptions exacerbées. Cette exposition est pensée comme un espace en résonance dissonante avec le réel, comme un doux murmure issu du fracas du monde, dont l'enjeu est d'organiser nos propositions artistiques afin qu'un autre vocabulaire se dévoile.

A nous de trouver l'épicentre idéal, le point de convergence qui enrichit nos productions d'un sens souterrain, d'une cohérence plus opaque et lumineuse où nos œuvres sont telles les boutures d'une plante unique et aberrante, ne pouvant croître que sous un ciel maladivement lumineux...

Michael Lassabe

EVOR |

Entrer dans l'univers d'Evor, c'est comme pénétrer dans l'atelier d'un alchimiste qui se serait donné en partie le nom de son métal le plus désiré, l'or. Dans cette obsession de transmutation de la matière vile en la plus précieuse, Evor récolte, collectionne puis transforme. Documentant le monde dans ses carnets où sont classés méthodiquement des images de magazines de mode, de décoration, d'art... Evor cherche et inventorie les motifs, les couleurs, les textures et les formes produites aussi bien par la nature que par l'homme. De ce fond inépuisable, il produit dessins, peintures et sculptures qui évoquent la répétition de cristaux, la cristation de végétaux, la torsion de coquillage, la formation de chrysalide... Qu'elles soient en plâtre, en céramique, en métal, en verre, en textile, qu'elles soient teintées d'encre aux reflets nacrés, percées de clous, chromées, ou parées de plumes, les sculptures énigmatiques d'Evor dont les gestes répétitifs et longs peuvent parfois s'apparenter à ceux d'un artisan d'art, allient finesse et simplicité, épure et bizarrerie, sensualité et mystère. Tels les ex-voto d'un animiste qui convoquerait les esprits, ses œuvres, dans leur multiplicité et leur originalité, font l'alliance d'un monde végétal et minéral. Par des moyens toujours simples, en préparant ses propres mixtures pour faire réagir la matière, Evor assemble, détourne et modifie des objets pauvres et sans valeur qu'il métamorphose en objets hybrides dont eux seuls connaissent les secrets de cette mythologie extravagante !

Evor est né en 1975 à Nantes. Il vit et travaille à Nantes.

Expositions personnelles (sélection)

2018 Jungle intérieure - Voyage à Nantes+SEVE - Nantes

Delta runspace - Tourcoing, France

Fatals colifichets - La Vallée - Brussels

2017 Au 5ème- Nantes

2014 Caprices - galerie 5 - Angers

Mascarades obsessions - Printemps Haussmann - Paris

2013 Fortresses - The Artists Club Coffre-fort - Brussels

2012 Mascarade New York - Le Petit Versailles - New York, USA

2010 Lyre - galerie Mélanie Rio - Nantes

«Orée» - centre culturel Apollo - Mazamet,

2009 Mascarade Berlin - Studio 54 - Berlin

Armada - le lieu unique - Nantes

2007 Focalises - Le Péristyle -Muséum d'histoire naturelle - Nantes

Expositions collectives (sélection)

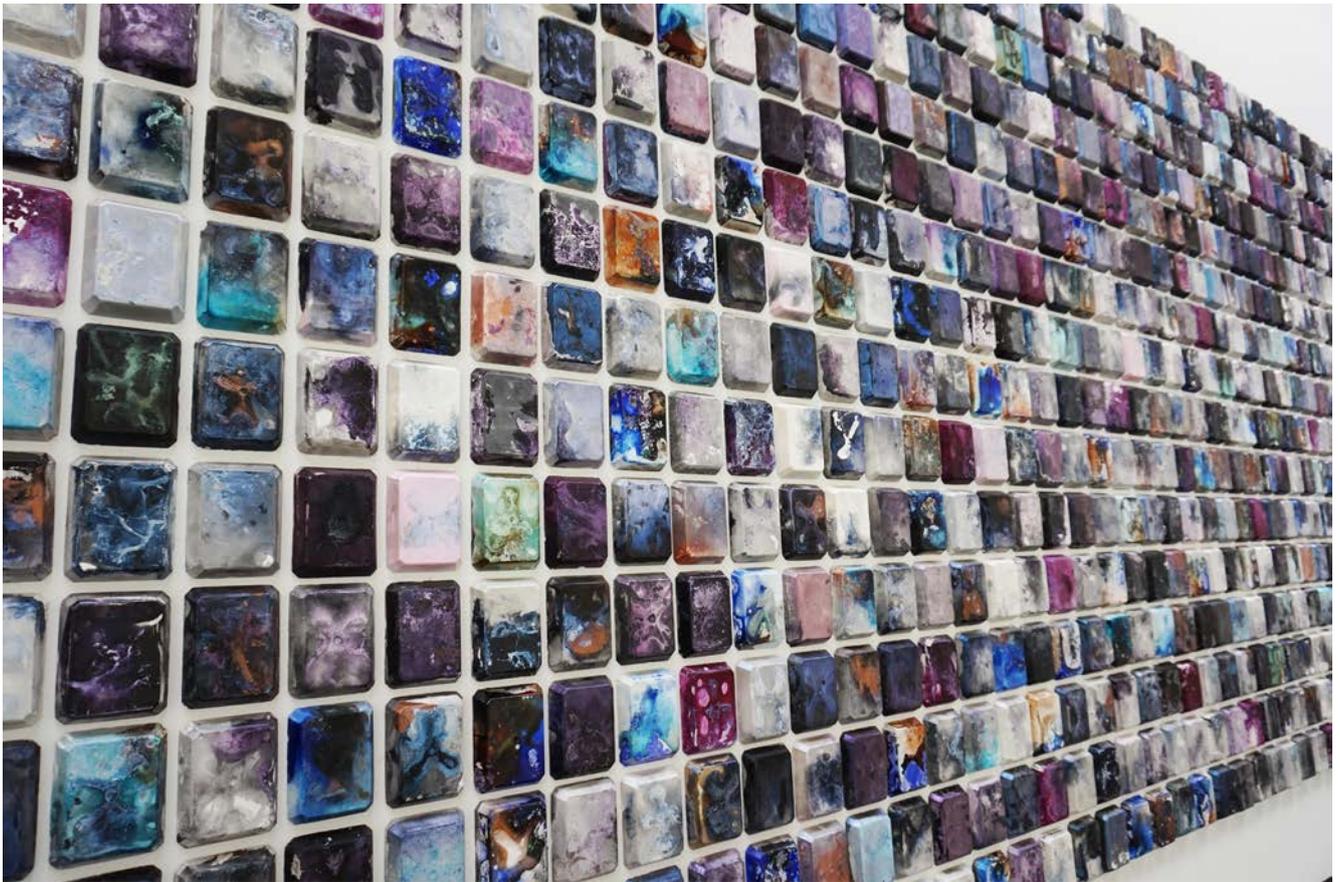
2018 Particules- L' Atelier - Voyages à Nantes - Nantes

Organ Icon - QSP/BAR - Roubaix

Hors piste - La Montagne - OFF officiel Art Brussels - Brussels

2017 Pharmakon1 - Kyoto, Japan

Pharmakon2 - Osaka, Japan



Celestial Foods, 2013, plaster and inks, casted in meals trays, 600 cm x 250 cm



Haltes en Nymphésie, 2018, painting on wood, 122 x 164 cm



Temples, 2013, plaster and china ink, various dimensions



Torsobana, 2018, painted polyurethane foam, enamelled earthenware 98 x 46 x 28 cm

HÉLÈNE DELÉPINE |

Diplômée en métiers d'art céramique, en design et en art, Hélène Delépine a un parcours pluridisciplinaire avec un axe fort autour du matériau céramique qu'elle associe à un travail de photographie, de dessin et d'installation. Son travail est un jeu de construction d'images fait d'expériences d'assemblage et de combinaison qui fonctionne par déplacement, translation ainsi que par l'usage du signe et de l'indice. Se situant dans un cheminement transversal qui explore les rapports d'échelle et la permutation du réel et de notre imaginaire, son travail mêle l'architecture à l'objet, le passé au futur, l'essor à la ruine. L'étrangeté et l'ambiguïté impliquées dans ses propositions plastiques questionnent des éléments qui nous semblent, de manière ambivalente, familiers et éloignés.

Hélène Delepine est née en 1987 à Pont-Audemer. Elle vit et travaille à Nantes.

Expositions personnelles

2019 Réciproque - Espace Gainville - Ecole d'art Claude Monet - Aulnay-sous-Bois

2017 Décollage #1 (dans le cadre du projet éditorial La Mire #1) - IF, Irrésistible Fraternité - Limoges
Semblables - Galerie Marcel Duchamp - EMBAC, Ecole municipale des beaux arts - Châteauroux

Expositions collectives (sélection)

2019 Sous un ciel maladivement lumineux... - Atelier Alain Le Bras - Nantes . 2018

2018 48h/48€ - Les Ateliers de la Cour - Pont-Audemer

Actions, séries, multiples - Galerie LAC&S Lavitrine - Limoges

Le Grand Atelier - From the hidden to the seen - MilleFeuilles - Nantes

2017 Actions, séries, multiples - Galerie LAC&S Lavitrine - Limoges

Cf. Porosités - Espace Jules Noriac - Limoges

Ceramic Event VIII - Galerie de l'ò - Bruxelles

5ème Biennale du Secours Populaire - Limoges

2016 Biennale Chemin d'art de Saint-Flour - Saint-Flour

Translation - Collectif .748 - IF - Rencontres interassociatives de la FRAAP - Limoges

2015 Céramique 14 - Annexe de la mairie du XIVe - Paris XIVe

Mulhouse 015 - Biennale de la jeune création contemporaine - Mulhouse

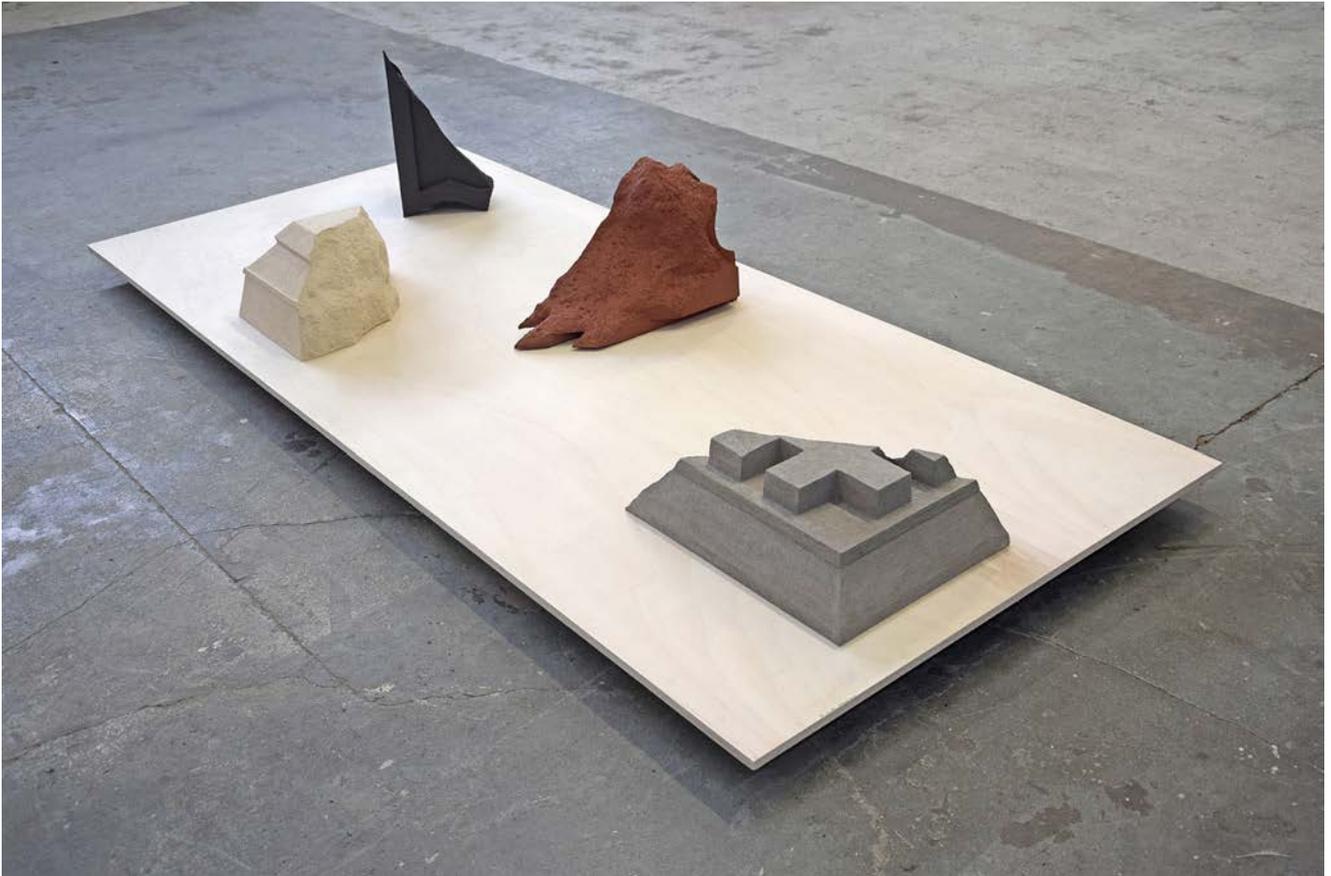
Sit-In - Festival La culture au grand jour - Limoges

2014 Hélène Delépine, Thomas Desveaux, Maxime Robert - Café République - Limoges

Première - Le BBB Centre d'Art - Toulouse



Sans titre, 2013, deux éléments, terre de brique, moulage et modelage, 70 x 36 x 100 cm, 73 x 43 x 68 cm



Cornice #1 #2 #3 #4, 2018, grès colorés chamottés, modelage, dimensions variables



Semblables, 2017, exposition personnelle dans le cadre de la biennale internationale de céramique de Châteauroux. Réalisée lors d'une résidence à l'école municipale des beaux-arts de Châteauroux, Collège Marcel Duchamp

MICHAEL LASSABE |

« Au bout d'un moment, la maquette a commencé à se briser, à se fendre de lézardes noires, d'où s'échappait un épais liquide glaireux qui s'écoulait et s'amassait sur place. »

Stanislas Lem, *Solaris*

Je développe depuis quelques années un univers graphique centré sur la représentation du corps. J'ai toujours travaillé d'après photo, matière première de mes réalisations. Elles ont pu être achetées, trouvées, prises par des amis. Collectionnant les photos anciennes, j'ai longtemps utilisé cette source d'inspiration pour mes productions. Principalement des photos de familles, qui fourmillent de marqueurs temporels. Désormais je réalise moi-même ces mises en scène, sorte de dioramas constitués de petits objets, meurtris par le temps ou par mes soins. Il y a donc une notion de mémoire de l'objet/du corps, comme une lente érosion temporelle, liée à mes productions. J'ai trouvé le moyen de poursuivre ces thématiques liées au corps et sa mémoire dans des représentations d'objets isolés sur fond blanc. L'intérêt pour moi est de donner à voir des icônes plus épurées et lisibles. M'attacher davantage au rendu des textures et simplifier la structure de l'image. Aborder le corps par son absence, en utilisant des jouets aux formes humanoïdes par exemple. Trouver des artefacts façonnés par le temps, sinon produire moi-même ces stigmates en les brûlant, en les déformants. Puis en les redessinant à des échelles démesurées, faire apparaître leurs scories, leurs paysages calcaires, telles de monstrueuses tumeurs minérales. Finalement les rapprocher de nous.

Michael Lassabe est né en 1979 à Mont de Marssan. Il vit et travaille à Nantes.

Expositions collectives :

2018 Le grand atelier - Ateliers Mille Feuilles - Nantes

2016 Sans titre - La vitrine - Bruxelles

2013 Hardness Blackness - Atelier Alain Lebras - Nantes

2006 Workshop en partenariat avec Olivier Dollinger

2005 Diffusions vidéos - Festival des Utopiales - Nantes

Galerie Fra Angelico en partenariat avec ERBAN et Ozanam -Nantes

2004 Beau trait fatal - Ateliers Félix Thomas -Nantes

Publications :

2010 Visuels pour Fotoautomat - France

2009 Visuel pour fuites radiophoniques - Bourges

2004 Beaux trait fatal - Magazine 303, n°85



FRUCHT MOPS, 2017, graphite sur papier, 180cmx144cm



Cosmos 1, 2016, graphite sur papier, 38x38cm



Cosmos 3, 2017, graphite sur papier , 64x60cm

MANUIA FAUCON |

Mon travail s'articule en plusieurs séries thématiques (les tentes, les façades, les lieux dits, les maisons, les décors), que j'envisage autant dans leur dimension symbolique, qu'anecdotique. Je trouve mon inspiration dans le quotidien, le familial, les loisirs de masse et les pavillons de banlieues. Il m'arrive de peindre des images de presse locale ou à sensation, qui une fois dépourvues de légendes deviennent des illustrations vaines et anti-spectaculaires, à la croisée des registres. Je peux également mettre en scène des objets anodins, comme des maquettes ou des jouets, qu'en peignant, je fige dans leur aspect simpliste, fragmentaire, voir arbitraire, laissant ainsi apparaître une image archétypale, il me semble plus riche d'interprétation. Le lavis a toujours été l'outil qui me permettait le mieux de transcrire une idée dans son essence. Les niveaux de gris synthétisent volumes et couleurs et l'aspect liquide induit une certaine spontanéité dans le geste qui confère aux images une impression de «réalisme flou» en adéquation avec mon univers qui fait notamment référence au roman noir ou aux images d'archives. Entre fiction et réalité, rêve et souvenir, familial et inquiétant, je cherche à révéler l'ambivalence des images qui nous entourent et qui peuplent notre imaginaire collectif.

Manuia Faucon est née en 1982 à Papeete en Polynésie française. Elle vit et travaille à Nantes.

Expositions collectives (sélection)

2018 Par quel heureux hasard - Galerie de l'École d'Art du Choletais

Itinéraires graphiques - Exposition itinérante en pays de Lorient

2016 On aura au moins tenu jusque là - Exposition collective pour les 10 ans du collectif MPvite - Nozay.

Pour un éventuel voyage, carte de séjour I et II - Projet d'exposition itinérante réalisée par Yoonsoo Kang, Corée et France

2015 Burashi no oto hanma chinkomu - Mille feuilles - Nantes

2014 Sonitus per teget, silentium malleis - Mille feuilles - Nantes

Tostosblabla - Pol'n - Nantes

Scemo - Café du cinéma - Nantes

2013 Gris de mortier - Non profit space - Nantes

hluku kefy, kladivá ticho - Mille feuilles, Nantes

HB - Atelier Alain Lebras, Nantes

Cabane cannibale 3 - Andoin - Espagne

2012 Pentzelen zarata mailu isiltasuna - Mille feuilles - Nantes «Cabane cannibale», Hybrid, Bidart

2011 Ne jamais remettre à demain ce que l'on peut faire à une seule - Carte blanche à Julien Nédélec - La Graineterie - Houilles



Maison Becher # 4, 2018, encre de chine sur papier, 31 x 41 cm



Sans titre, 2015, encre de chine sur papier, 97 x 134 cm



Les Calaisiennes #2, 2017, aquarelle sur papier, 50 x 65 cm

SANDRA PLANTIVEAU |

Le dessin reste au centre de mes recherches car c'est le processus évolutif auquel il recourt qui m'intéresse. Il s'agit d'adopter et d'expérimenter une attitude où l'observation est primordiale. Le dessin capture. Il est donc question de vitesse, d'instant, de durée, de lenteur aussi. Une sorte de mémoire imparfaite des choses qui s'élabore en plusieurs temps, spontanée et intuitive tout en étant précise dans sa construction. Le trait est à l'écoute, dans une double expérience; entre une réalité physique et un imaginaire qui le parcourt, transformant la nature même du dessin en phénomène. Il m'apparaît comme une matière vivante, entre document et œuvre, recherche et résultat. Ces statuts intermédiaires reflètent l'importance du processus et à fortiori du temps. C'est à l'intérieur de celui-ci que je fais des choix et si je dois résumer ma démarche : j'observe pour mieux comprendre. Mes dessins proposent une vision de biais et mon approche reste intuitive. Je cherche à sonder ce qui m'entoure et me traverse, il s'agit principalement d'espace et de matière : physique et mentale. C'est un tâtonnement en perpétuel mouvement à l'intérieur duquel je construis des zones d'écoutes, de sonorités et de textures. Fines, bruyantes, saturés, silencieuses. Chaque dessin est réalisé au Rotring principalement, des pointes très fines qui me permettent de creuser et d'inscrire à l'encre noire sur le papier.

Sandra Plantiveau est née en 1983 à Nantes. Elle vit et travaille à Bruxelles.

Expositions personnelles

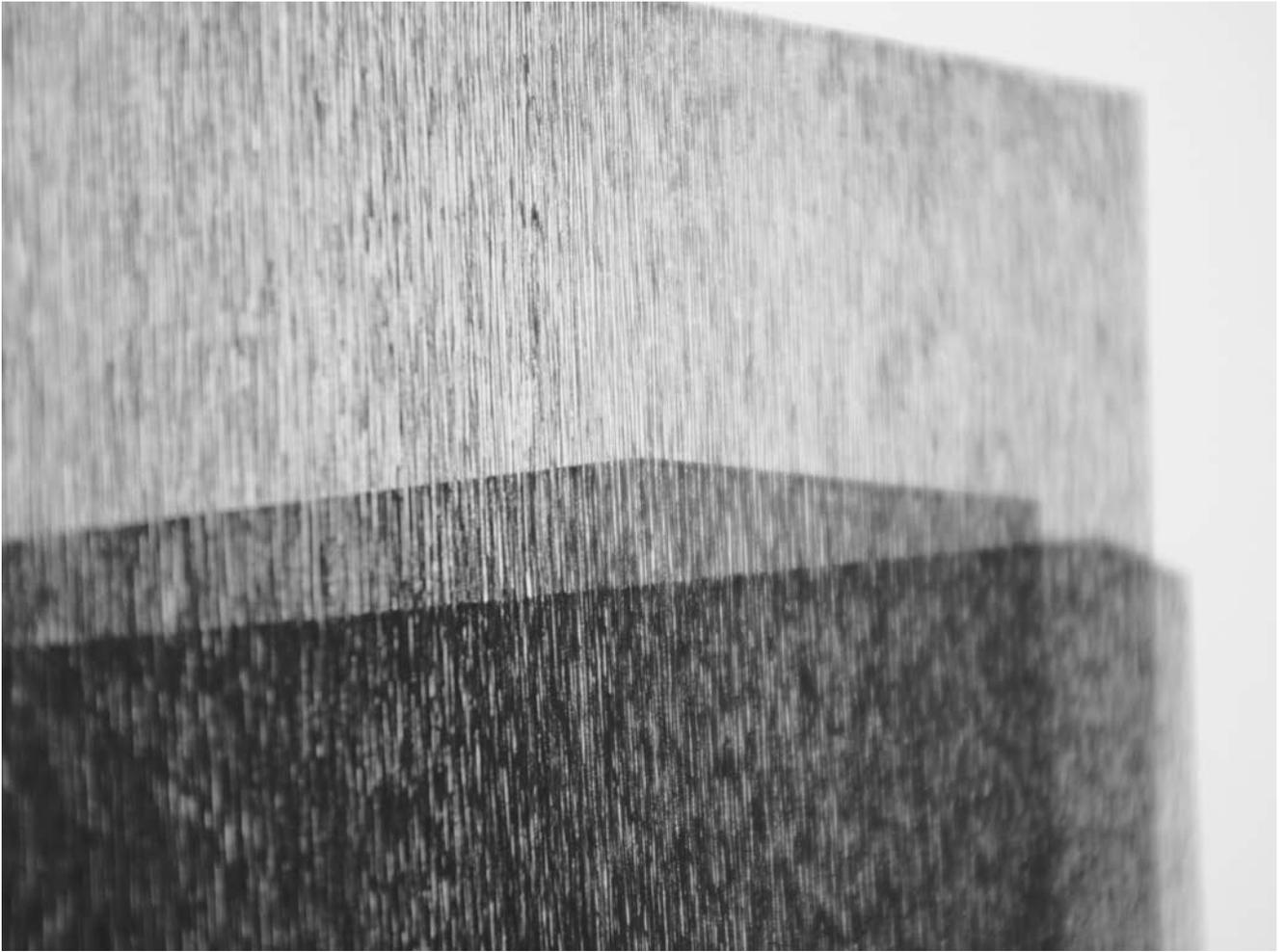
2017 Echos - Galerie Modulab - Metz
2015 Solo show - Greylight Project - Bruxelles
Dessins - La Pommerie / Appelboom, La Villedieu
2013 Le Gris est bruit - Galerie PA - Paris

Expositions collectives & Foires (sélection)

2019 Drawing Now, Paris
2018 Luxembourg Art Week avec Modulab - Luxembourg
Vous reprendrez bien un peu de dessin ? - Modulab - Galerie Neuf - Nancy
Prix de la Gravure et de l'Image Imprimée - Centre de la Gravure - La Louvière
Soon Paris - Le Salon de l'Œuvre Originale Numérotée - Modulab - Paris
2017 Le 6b dessine salon - Commissariat Marie Gautier et Claire Luna - Paris
2016 La Lumière dépensée - Galerie Jeune Création - Commissariat PA - Paris
Pareidolie - Salon international du dessin contemporain - Marseille
Entre temps - Atelier DMA - Commissariat PA - Granville
2015 A l'heure du dessin / 2e temps - Château de Servière - Marseille
2014 Attractions - L'Atelier Blanc - Rodez
Drawing Now - Focus - Galerie PA
2013 Yia Art Fair - Galerie PA - Espace des Communes - Paris
2012 Passage - Abbaye de Léhon - Les Ateliers du Plessis Madeuc - Dinan
Première 08 - Abbaye Saint Andree - Centre d'Art contemporain Meymac



Etat rectangle, 2016-2018, encre sur papier Canson 224 gr, série de dessins toujours en cours, 42 x 59 cm
Vue de l'exposition Entre Temps, exposition en duo avec Arnaud Vasseux, Atelier DMM, Lingreville



Etat rectangle (détail), 2016-2018, encre sur papier Canson 224 gr, 42 x 59 cm



Écho, 2017, encre sur papier et monotype, Galerie Modulab, Metz. Photographie Emmanuel Claude.

ULYSSE DYÈVRE |

Camouflé derrière ses objets, se tordre.

Fabriquer des dispositifs images/textes, donner à voir, à sentir et à penser de la nouveauté, piquer la curiosité, cela m'a intrigué jusqu'à devenir un défi, comme si je voulais donner la leçon du jour. Je sentais que la rigueur organisationnelle devait cacher quelque chose de plus profond, il fallait trouver une clef, continuer à chercher. Provoquer des déplacements, effacer les démarcations spontanément reconnues entre les mots, les images, les matières, les corps. Transformer la matière du référent et doter ces objets d'un pouvoir énigmatique. Étirer les frontières qui délimitent la répartition cartel/cadre, les zones sémiotiques, les zones sémantiques, continuer jusqu'à l'énigme.

UlysseDyèvre est né en 1980 à Pléneuf Val-André. Il vit et travaille à Cahors.

Expositions

- 2018 Restes - Le grenier du chapitre - Cahors
- 2013 HB - Atelier Alain Lebras - Nantes
- 2010 The Cheaper Show, Vancouver - Canada
- 2009 Eastside Culture Crawl - Vancouver - Canada
- 2004 Beau trait fatal - Ateliers Félix Thomas - Nantes

Scénographies

- 2018 Ars memoriae - Espace Appia - Anglars-Juillac
- 2017 Fractales - Théâtre municipal de la ville de Cahors



Vagues à lames, 2018, encre pigmentaires sur papier, 75x105cm



Global War, 2017, projection vidéo, 130 secondes

INFORMATION PRATIQUE

Atelier Alain Lebras - 10 rue Malherbe - 44000 Nantes

Exposition du vendredi 18 au dimanche 27 janvier 2019
Vernissage le 17 janvier 2019 à 18h

GALERIE OUVERTE DU MARDI AU DIMANCHE DE 14 H À 18 H ET SUR RDV

CONTACT / MICHAEL LASSABE 0781299346 / lassabemichael@yahoo.fr

EVOR / evordamoiseau@gmail.com
HÉLÈNE DELEPINE / helenedelepine@live.fr
MANUIA FAUCON / manuia_f@hotmail.com
SANDRA PLANTIVEAU / sandraplantiveau@gmail.com
ULYSSE DYEUVRE / dyevreulysse@yahoo.fr